



Libération

n°10668

Lundi 07 Septembre 2015

p. 29

**GALERIE**

## Laurent Le Deunff, marteau de requins

**La silhouette du prédateur décliné en versions insolites surnage parmi le bestiaire fantasmé que l'artiste présente à Paris.**

Par  
**JUDICAËL LAVRADOR**

**L**a rentrée, c'est une affaire de visibilité à conquérir ou à confirmer pour les galeries et leurs artistes, qui ont eu tout l'été pour sortir des œuvres fraîches. Laurent Le Deunff a choisi, lui, de ne sortir du bois qu'à moitié. Son exposition parisienne à la galerie Semiose est ainsi peuplée de sculptures miniatures, d'impressions numériques où se camoufle la silhouette d'un requin cerné de champignons, et de dessins minuscules qui pistent l'empreinte de créatures mythologiques. Ce «Jardin», qui relève davantage du sous-bois tant il est ombrageusement planté de figures crypto-zoologiques, Blgfoot et le dahu en tête, l'artiste l'a cultivé à la main.

**Teasers.** Avec du papier mâché allié au ciment ou à la pâte à modeler, frottant sa drainette (une meuleuse de poche) contre la pierre (grès rose, albâtre ou stéatite, un minéral vert et gluant), l'artiste taille ou moule des formes combinant l'animal et le végétal en suivant approximativement les techniques et le bestiaire transgenre des Inuits ou des civilisations précolombiennes, avec, en renfort, les récits

hallucinés de cet ivrogne de Consul, héros alcool du roman de Malcolm Lowry, *Au-dessous du volcan*, et des films de série B qui mettent en scène le requin des montagnes ou son cousin le requin des sables. Laurent Le Deunff a d'ailleurs l'ambition d'élargir la saga et de tourner un film horrifique sur le requin des bois. Les collages agrandis et imprimés qu'il livre ici du prédateur déterritorialisé et bien planqué dans les tirages peuvent donc se voir comme des teasers. Les preuves par l'image que l'artiste a de la suite dans les idées.

**Safari.** Il sait cependant prévoir le pire avec une désarmante lucidité: l'an dernier, dans un village à la lisière de la forêt des Landes, non loin de sa maison-atelier-jardin bordelaise, il a installé une œuvre pérenne qui prend la forme d'une cage où sont exilées et exhibées certaines de ses propres pièces qu'il a jugées «embarrassantes», c'est-à-dire aussi celles dont il ne sait plus quoi faire, et que le marché n'a pas voulu prendre en pension. L'œuvre, intitulée *le Zoo des sculptures*, dit à peu près tout de ce qu'est une rentrée en art contemporain: une manière de zoo ou de safari avec des œuvres qui paradent, et d'autres qui y rechignent, préférant se dérober au regard des visiteurs en chasse. ◀

**LAURENT LE DEUNFF**  
**JARDIN** Galerie Semiose,  
54, rue Chapon, 75003. Jusqu'au  
31 octobre. Rens.: [www.semiose.fr](http://www.semiose.fr)



**Requin des Bois I, 2015, de Laurent Le Deunff. COURTESY GALERIE SEMIOSE PARIS**